

Sujet : Les vendredis de la Galerie

De : GALERIE <galerie@fougeres-agglo.bzh>

Date : 09/05/2020 à 17:00

Pour : <contact@artcontemporainbretagne.org>

FOUGÈRES
AGGLOMÉRATION

GALERIE
D'ART
ALBERT
BOURGEOIS

Les Vendredis de la Galerie #8

En cette période de confinement, nous sommes fermés au public.
Mais si vous ne pouvez pas venir à la galerie, la galerie viendra à vous !

Besoin de vous évader, de penser à autre chose, et de (re)découvrir des artistes aux
pratiques surprenantes ?

Ne manquez pas les vendredis de la Galerie !

Nous proposons de vous dévoiler, chaque vendredi,
les secrets d'un artiste de la collection !



La collection de la Galerie

Depuis 2012, la Galerie constitue un fonds d'œuvres qui est alimenté au fil des expositions par les dons d'artistes exposés, ou par des achats.

Aujourd'hui, cette collection comprend une quarantaine d'œuvres, mémoires des expositions passées.

S'il y a bien quelque chose qui a changé pendant cette période de confinement, c'est le son : le calme des rues, le chant des oiseaux, etc.

Aussi, pour apprécier ce changement sonore qui prendra fin le 11 mai, je vous propose de découvrir un nouvel artiste de la collection :

Pascal Broccolichi



Pascal Broccolichi © Photographie François Poivret

Né en 1967 à Antibes, il construit depuis le début des années 90 un vaste programme de recherche acoustique et mène une réflexion sur les rapports mémoriels qu'entretient l'auditeur avec les espaces physiques et fictionnels.

Évoluant dans différentes disciplines, le travail de Pascal Broccolichi prend sa source dans une approche focalisée sur l'écoute, et tout particulièrement dans le son envisagé comme un vocabulaire de formes qui se prêtent à la création d'installations. Comme cadre pour sa recherche, il a développé un réseau d'environnements multiples liés par des relations continues entre une œuvre et la suivante. En exploitant les principes habituels de certaines lois acoustiques et leur champ d'application technologique autour de l'espace d'exposition, Pascal Broccolichi explore la typologie infinie des sons avec nos capacités de perception.



Pascal Broccolichi vient de Nice dans le sud de la France. Il voyage beaucoup pour enregistrer des sons qu'il entend dans la nature, dans la ville, etc. Il va ensuite les transformer, les amplifier, afin d'en inventer des nouveaux. Il s'intéresse beaucoup aux sons qu'on n'entend pas forcément à l'oreille humaine.

Une exposition à la Galerie Albert-Bourgeois



Pascal Broccolichi a été invité dans le cadre de la programmation « Arts plastiques, musiques et sons ». L'exposition présentée du 26 septembre au 9 décembre 2017 s'intitulait « Ecoutes nomades ».

La difficulté était de juxtaposer des œuvres sonores sans que cela crée une ambiance désagréable. L'artiste réalise des installations sonores, mais également des œuvres silencieuses qui de par leur contenu évoque le son.



Binaural, 2008 - Bois, socle métallique - Dimensions : 120 x 50 x 100 cm - Collection de l'artiste

Ainsi, dans la première salle, Pascal Broccolichi présentait « Binaural » (qui a trait aux deux oreilles) : il s'agit d'une sculpture composée de deux pavillons taillés dans du bois, peints en blanc, et présentés sur une table de laboratoire. Cette sculpture représente une architecture d'écoute comme celle qu'aurait pu imaginer le scientifique Athanasius Kircher (inventeur du mégaphone) au XVII^{ème} siècle. Elle met effectivement en valeur la forme de l'intérieur de l'oreille et permet de comprendre l'apparence de nombreux objets qui diffuse le son, voire l'amplifie : le gramophone, la trompette, le mégaphone, etc.





Micropure , 2010-2011 Série de 9 dessins Tirages lambda contrecollés sur Dibond- 150x110 cm
Collection de l'artiste, Courtesy Villa Arson, Nice

Binaural, 2008 - Bois, socle métallique - Dimensions : 120 x 50 x 100 cm - Collection de l'artiste

Ecouter des sons non identifiés exerce l'imagination. C'est ce qu'a voulu montrer Pascal Broccolichi avec cette série de dessins « *Micropure* » réalisés à l'ordinateur et présentés dans la salle 1 et la salle 2. Chaque dessin numérique comporte des objets sonores : oreilles, trompettes, etc. que l'artiste a fait évoluer en univers imaginaire grâce à un logiciel de 3D utilisé habituellement par des architectes.

Les motifs de ces images tiennent à la fois de l'architecture utopique, de la faune sous-marine, de prototypes de machines à diffuser le son ou à capter des ondes. Elles participent d'un imaginaire qui pourrait être celui d'un univers à venir, d'une technologie pas encore présente autour de nous. Entités mécaniques et organiques, ces graphiques, intimement unis au monde des ondes et des flux infrarouges, au monde des manifestations subtiles et des prises de forme inouïes, attestent que l'œuvre de Pascal Broccolichi est aussi éminemment visuelle, qu'inventer des sons signifie également pour lui imaginer des dispositifs fortement élaborés physiquement et travaillés visuellement.



Micropure, 2010-2011 - Série de 9 dessins Tirages lambda contrecollés sur Dibond- 150x110 cm
Collection de l'artiste, Courtesy Villa Arson, Nice
Audiosphères, 2017 - Dispositif électroacoustique pour 34 haut-parleurs- Dimensions variables-
Collection de l'artiste

Une œuvre *in situ* :

Un an avant son exposition, Pascal Broccolichi était venu en repérage à la Galerie et avait été impressionné par l'acoustique de l'espace, et les sons qui se mêlent : cours du conservatoire de musique, bruit de pas à l'étage au dessus, craquement du bois, résonance des salles. Cela lui a inspiré l'installation sonore « *Audiosphères* ».

Pascal Broccolichi s'intéresse aux sons que l'on n'entend pas forcément à l'oreille humaine. Depuis de nombreuses années, il capte des sonorités un peu partout dans le monde et s'est ainsi constitué une sonothèque. Ce sont certains de ces sons qu'il diffuse dans ces « *Audiosphères* ».



Deux sphères noires à l'allure massive sont constellées de 34 haut-parleurs. Conçues comme un véritable instrumentarium électroacoustique, *Audiosphères* sont inspirées des travaux de recherche du légendaire « Club d'essai » (Atelier de création radiophonique créé à Paris de 1946 à 1963). Elles fonctionnent comme un orchestre : à la place d'instruments de musiques, ce sont des sons qui "jouent". Il y a un ensemble sonore, mais chaque son peut être perçu individuellement : c'était au visiteur de tourner autour des sphères pour différencier chacun d'entre eux.

Cet orchestre hémisphérique de haut-parleurs a été imaginé par l'artiste pour tracer de multiples trajectoires d'écoute et diriger les ondes dans des zones précises de l'espace d'exposition où elles sont distribuées de façon omnidirectionnelle.



A droite : *Espaces injectés 2* , 2015 Œuvre phonographique Durée (32:00)
Production Centre National des Arts Plastiques Mastering, Studio Son Villa Arson (Nice)
A gauche : *Sans titre*, Série *Ring of fire*, 2011

Le parcours de visite dans l'univers sonore de Pascal Broccolichi se terminait dans la dernière salle par la découverte de deux oeuvres qui reflètent deux autres manières de créer avec le son.

Les œuvres de Pascal Broccolichi donnent à écouter au spectateur des phénomènes imperceptibles, un ensemble d'ondes et de vibrations qui révèlent l'activité sismique ou électromagnétique d'un lieu précis.

Dans cette dernière salle, Pascal Broccolichi invite le visiteur à se plonger dans une ambiance sonore lointaine, celle du port de Hong Kong : 25 ans auparavant, l'artiste s'était rendu dans cette ville, et à l'aide de son matériel (micros, antennes électromagnétiques, accéléromètres), il avait capté des sons, matière vivante, qu'il avait ensuite isolés sur ordinateur, modelés, et remis ensemble pour créer un espace sonore fictif. C'est la même technique utilisée au cinéma pour la diffusion des bruitages.

Le visiteur était invité à écouter à l'aide d'un casque audio « *Espaces injectés 2* » et était ainsi plongé dans l'ambiance sonore du port industriel de Hong Kong : bruits métalliques, sons bruts, ... Certains étaient d'ailleurs difficiles à identifier et emmenait chacun dans un imaginaire improbable.

Il est difficile de parler d'art sonore sans pouvoir écouter une pièce. Voici un lien qui vous permet d'écouter une carte postale sonore de Pascal Broccolichi : il s'agit d'écouter des rites de femmes chaman enregistrés dans la région de Gyeongju - Corée du Sud. Une expérience sonore impressionnante !

<https://soundcloud.com/user-155088733/chaman-daewangam>



Sans titre , Série Ring of fire, 2011 Poudre d'explosif, paillettes de bronze sur papier chiffon de Mandeuze Dimensions : 72 x 102 cm Collection Galerie d'Art Albert Bourgeois, Fougères Agglomération

Pascal Broccolichi donne également à voir le son en le matérialisant.

Le son est de l'air qui vibre ; si on devait le visualiser, il s'agirait du motif qu'il y a à la surface de l'eau quand on fait des ricochets.



Dans la série «*Ring of Fire*» il donne à voir la trace d'une onde issue de la détonation de poudre d'explosif mélangée à des paillettes de bronze. L'alchimie du feu explore et réinvente les mouvements de la matière. Dans cette expérience de l'artiste artificier, le dessin instantané qui serait laissé par une forte énergie se rapproche d'un espace-temps presque égal à celui d'une onde de choc.

Une balade sonore inoubliable



Lors de son séjour à Fougères en septembre 2017, l'artiste avait proposé une balade sonore dans le château. Les participants ont vécu une expérience nouvelle, basée sur les types de sons que l'on pouvait percevoir : le *bruit blanc* du moulin à eau de l'entrée, l'*écho* dans plusieurs espaces du château, les *effets psychoacoustiques* (par exemple,

la cour du château était silencieuse ; puis après être montés sur les remparts et avoir vu les voitures rouler, nous sommes retournés dans la cour et nous entendions les bruits de la circulation) et le souvenir mémorable du cri de cette oie sauvage qui est passée au dessus de nous. (On dit que son passage haut dans le ciel vif d'une fin d'hiver, est annonciateur d'un printemps tout proche.)

Il s'agissait d'une expérience de visite inédite dont les participants sont repartis ravis.

Dans la collection de la Galerie



Suite à l'exposition de Pascal Broccolichi, la Galerie a fait l'acquisition de l'oeuvre de la série « *Ring of fire* ».

Un peu d'histoire de l'art

Le son dans l'histoire de l'art

N'étant pas répandue dans les pratiques culturelles les plus courantes, la découverte d'œuvres sonores surprend, dérange, suscite de multiples interrogations.

Le son qui pénètre le champ des arts plastiques est lié à l'histoire des avant-gardes du XX^e siècle et aux révolutions technologiques.

De nombreuses découvertes et innovations marquent la fin du XIX^e siècle et sont d'une telle ampleur que la révolution industrielle marque une véritable rupture au niveau des techniques : Le phonographe, dont le brevet a été déposé en décembre 1877 par Thomas Edison est à l'origine de l'industrie de la musique enregistrée.



Dans les années 1920, les techniques de montage et de mixage ouvrent de nouvelles possibilités de créations sonores associées ou non à des images.

Les recherches artistiques du son au XX^e siècle sont affranchies des modes classiques de production musicale sous l'effet des techniques électroacoustiques : le développement des procédés d'enregistrement du son mécaniques, électroniques ou numériques rend possible une infinité d'objets sonores reproductibles, recomposables et appropriables.



Luigi Russolo (1885-1947) peintre et compositeur italien, écrit en 1913 un manifeste «*L'art des bruits*» dans lequel il prévoit l'avènement d'une musique nouvelle qui trouvera son inspiration dans les nouveaux bruits produits par les machines inventées par l'homme.

Par la suite, il réalise avec Ugo Piatti des machines sonores baptisée «intonarumori» (littéralement « joueur de bruits »), qui préfigurent ce que seront plus tard la musique concrète et la musique électronique. Il invente des instruments «bruiteurs», «bourdonneurs», «siffleurs», «tonneurs», «éclateurs» et autres «glouglouteurs» qui produisent ce que la musique fait taire : le bruit qui «rappelle à la vie».



John Cage (1912 - 1992) est considéré comme l'inventeur du happening musical. Ses créations questionnent le statut de l'œuvre d'art en général, musicale et plastique. En 1938, dans *Piano préparé*, il transforme la sonorité d'un piano en ajoutant divers objets entre ou sur les cordes, comme des boulons ou des gonges qui transforment le son de l'instrument.

L'une de ses œuvres les plus célèbres est probablement *4'33"*, un morceau où un(e) interprète joue en silence pendant quatre minutes et trente-trois

silence, ce sont les sons environnants qui s'écoulent : spectateur qui tousse, ventilation, circulation extérieure.



Tinguely (1925-1991), artiste sculpteur suisse a conçu et fabriqué des machines, mouvements, mécanismes, fontaines animées, où le son non seulement est bien présent, mais occupe dans la pensée de ce constructeur, un rôle non négligeable. Du discret cliquetis au vacarme des mouvements frénétiques, le son des machines de Tinguely a contribué à donner à ses oeuvres une très forte personnalité, à la fois empreinte de poésie, et véhiculant toute la violence et le matérialisme d'une époque qui s'industrialisait à grande vitesse.



Le mouvement Fluxus Il faut attendre l'effervescence des années 1960, pour que les nouvelles avant-gardes et en particulier le mouvement Fluxus transforment radicalement la définition de l'art et remettent en question son autonomie. Ces nouvelles pratiques expérimentales et performatives associent alors étroitement le son, l'art et la vie. Le visuel présente une pièce de Nam June Paik (1932-2006) : *Charlotte Morman*, Concerto for Tv Cello and Videotapes - 1971.

Aujourd'hui, les objets sonores sont partout, nous écoutons notre musique favorite au casque, des bandes-son accompagnent nos achats au supermarché, nous allumons la radio dans la voiture pour entendre les informations ou se laisser surprendre. Le son enregistré occupe le quotidien et produit des effets d'ubiquité auxquels nous ne prêtons généralement pas attention. Les artistes travaillent à partir de ces matériaux sonores qu'ils déplacent, transforment ou réinventent.

Les artistes qui font de l'art sonore nous invitent à porter un autre regard, ou plutôt une autre *oreille* sur l'environnement qui nous entoure.

D'ailleurs, l'ambiance sonore pendant le confinement a changé. Aussi, profitez de ces quelques jours qu'il reste pour intégrer ces sons auxquels on ne prêtait pas attention, apprécier le calme ambiant, et le chant des oiseaux,...

Dès lundi, cette ambiance sonore sera déjà différente.

Atelier *La sonothèque du confinement*



Et vous quel son associeriez-vous à votre période de confinement ? et/ou de déconfinement ?

Je vous propose de constituer une sonothèque de cette période particulière :

1. Enregistrer avec votre téléphone portable (dictaphone ou vidéo) un son représentatif de votre confinement et/ou de votre déconfinement. Il peut s'agir d'un son plaisant comme d'un son qui vous insupporte.

2. Envoyer-le à galerie@fougeres-agglo.bzh.

Ces sons seront mis en commun dans une catégorie "sons confinés" et une autre "sons déconfinés". Ils seront diffusés sur notre page facebook.



Atelier *Livre sonore*

inspiré du livre d'artiste «Sounds» de Keith Godard

1. chercher différents types de papier : papiers bulle, journal, aluminium, cuisson, cadeau, soie, carton, etc.

2. les découper tous au même format

3. les superposer et les agraffer ensemble.

4. Faites sonner les papiers : déchirer, gratter, taper, souffler, froisser, plier. Chaque geste donne une sonorité différente à chaque papier.

5. Glisser votre collection de papiers dans une belle couverture cartonnée que vous pouvez décorer.

Nous vous proposons de partager vos créations sur notre page facebook. Prenez une photographie et envoyez-la à : galerie@fougeres-agglo.bzh avant le vendredi 15 mai 2020.

Poursuivez la découverte de Pascal Broccolichi sur son site internet :

<http://www.pascalbroccolichi.com>

J'espère que ce moment d'évasion sonore vous fera apprécier les quelques derniers jours à rester chez vous...

Les vendredis de la Galerie continuent, même après le déconfinement.

**Alors, à vendredi prochain pour la découverte
d'un(e) nouvel(le) artiste de la collection...**

Galerie d'art Albert Bourgeois
Les Urbanistes
25 rue de la caserne
35300 FOUGERES
02 23 51 35 37
galerie@fougeres-agglo.bzh



Cet email a été envoyé à contact@artcontemporainbretagne.org.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ECAP.

[Se désinscrire](#)



© 2020 ECAP